

d'abord non seulement tous ses dialectes dont la majorité nous est encore inconnue, mais aussi les langues qui lui sont apparentées; cette étude est à peine commencée. « Du jour, dit B. KARLGREN,<sup>1</sup> où la linguistique aura réussi à reconstruire avec sûreté le système phonétique de l'ancien chinois, l'histoire et l'archéologie constateront avec reconnaissance que d'innombrables problèmes concernant l'Asie orientale et l'Asie centrale auront cessé d'être des problèmes ». Dans cette immense famille de langues de l'Asie orientale, que sous le nom de Famille Tibeto-Chinoise, Sir George A. GRIERSON, dans son *Linguistic Survey of India*, divise en branches tibeto-birmane et sino-siamoise, cette dernière elle-même dédoublée en groupe chinois et groupe taï, qui oserait dire que la plus ancienne est la langue chinoise; ces langues ou ces dialectes se sont développés parallèlement, parfois s'enchevêtrant, descendant sans doute d'une lointaine source commune que nous ignorons et qui a dû exister. La langue comme l'histoire de la Chine ont bénéficié de la durée et de la stabilité de l'Empire. Dans une autre région de l'Asie, la continuité de l'histoire du peuple d'Israël resté monothéiste lui a donné une importance qui appartiendrait peut-être plus légitimement à des empires plus puissants mais de durée plus éphémère, et cependant la connaissance des hiéroglyphes et des cunéiformes permet aujourd'hui de rendre à l'Égypte et à l'Assyrie la place prépondérante jadis occupée par les Juifs.

Dans l'histoire de la Chine, pas trace d'une immigration venue de l'étranger; nous avons rejeté la théorie de Terrien de Lacouperie de l'arrivée des Bak-Sings; le développement de sa civilisation s'est fait sous l'idée qu'elle était le centre de l'univers, l'Empire du Milieu (*Tchoung kouo*), bornée par les Quatre Mers (*Seu Hai*), environnée de nations barbares ou moins civilisées qu'elle, sur lesquelles elle exerçait une suzeraineté tout au moins nominale, notion d'hégémonie qui ne paraît pas avoir complètement disparu de l'humanité, si nous en jugeons par les théories civilisatrices d'un peuple moderne qui a cherché à asservir l'Europe,

1. *Phonologie chinoise*, p. 5.